

Kanouté F. et Lafortune G. (dir.) (2014). *L'intégration des familles d'origine immigrante : les enjeux sociosanitaires et scolaires*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal

Francine Nyambek Kanga-Mebenga

Volume 40, Number 3, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1029080ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1029080ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Kanga-Mebenga, F. N. (2014). Review of [Kanouté F. et Lafortune G. (dir.) (2014). *L'intégration des familles d'origine immigrante : les enjeux sociosanitaires et scolaires*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal]. *Revue des sciences de l'éducation*, 40(3), 605–606.
<https://doi.org/10.7202/1029080ar>

du corps, la problématique des enfants en souffrance est présentée à travers des cas cliniques. Le second chapitre, qui aborde la problématique de l'enfant en souffrance dans la perspective du changement d'école, s'appuie sur les travaux de l'équipe de recherche Théodile conduite par Yves Reuter. Des liens évidents paraissent entre le changement d'école et les souffrances d'enfants. Le chapitre 3 aborde la question du lien enfant/élève. Dans un rapprochement, non sans heurt, entre pédagogie et psychanalyse qu'a connu Freud lui-même, l'auteure confronte dans ce chapitre, la psychanalyse à la psychologie, puis à la didactique et enfin à la pédagogie.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, c'est sous l'angle pédagogique qu'est abordée la question de l'amalgame spontané entre enfant en souffrance et élève difficile. Prenant appui sur les travaux de recherche du Centre Alain Savary, le chapitre 4 élabore les concepts d'élève en difficulté, d'élève difficile. Des souffrances d'enfant aux souffrances d'adulte émergerait, de l'inconscient, *le besoin de réparer l'élève en difficulté pour réparer l'enfant en souffrance en soi*. Le chapitre suivant de cette seconde partie aborde la question du lien enfant-élève à travers la pédagogie Freinet. Entre la recherche de l'autonomie et le travail coopératif visant la transformation de soi, *l'enfant devient élève si le milieu pédagogique le lui permet* (p. 125). Dans le dernier chapitre de cette deuxième partie, Jovenet évoque l'effet bénéfique inattendu de la pédagogie Freinet sur les enfants difficiles. C'est à partir d'une analyse des observations et des entretiens que cet effet émerge.

Enfin la troisième et dernière partie de l'ouvrage nous conduit à la rencontre de la pédagogie Freinet et la psychanalyse. À travers le chapitre 7, l'auteur nous montre qu'il émerge de la parole des enseignants une souffrance qui n'a pas la parole dans une démarche collective: *Tout se passe comme si la confrontation collective rendait difficile l'expression de la souffrance* (p. 180). Souffrance qui, dans le chapitre suivant de cette dernière partie, confronte la démarche de coopération à la compétition d'une parole dominante. C'est sur *les fruits de la rencontre* entre psychanalyse et pédagogie Freinet que se clôt l'ouvrage de Jovenet. Cette rencontre a permis de faire émerger, par la parole des enseignants, le déni de l'enfant en souffrance.

HENRY HOPPE

Université du Québec à Montréal

Kanouté F. et Lafortune G. (dir.) (2014). *L'intégration des familles d'origine immigrante: les enjeux sociosanitaires et scolaires*. Montréal, Québec: Les Presses de l'Université de Montréal.

La compréhension systémique des parcours d'intégration constitue un angle mort de la recherche. Faisant suite à une publication précédente sur les dynamiques de l'établissement des familles québécoises d'origine immigrante, ce nouvel ouvrage

collectif, dirigé par Fasal Kanouté et Gina Lafortune, s'impose d'ores et déjà comme une contribution importante dans ce domaine. Ses outils d'analyse sont empruntés à la sociologie compréhensive ainsi qu'à une sociologie de l'immigration qui, dans la lignée des travaux de Sayad (1977) explore les parcours migratoires et leur impact dans les expériences d'intégration. Grâce à ce parti pris théorico-méthodologique, les collaborateurs se donnent les moyens de décrire finement des situations et réalités sociales (chapitres 1, 2, 6), sanitaires (chapitres 3, 4, 5) et scolaires (chapitres 7, 8, 9) pour rompre avec une vision partielle et ethnocentrique de la problématique de l'intégration. Au long de l'ouvrage, les trajectoires pré et post migratoires apparaissent fort déterminantes dans la pluralité et la singularité des expériences d'intégration, types de sociabilité et modes d'identification. Elles concourent encore considérablement aux inégalités scolaires ainsi qu'à une vulnérabilité sanitaire plus ou moins accrue selon le statut juridique, la périnatalité et l'exposition aux pathologies chroniques. S'il met au jour des facettes méconnues de la précarité et du vécu quotidien des familles, le croisement des variables *d'origine* et *d'aboutissement* permet de saisir de manière originale les facteurs structurels et personnels de leurs résiliences scolaire et sociale. Ainsi, les récits de familles et de professionnels font émerger des stratégies de survie et un pouvoir de résilience déterminés par la capacité à mobiliser des ressources sociales, culturelles et personnelles selon l'histoire migratoire. Au demeurant, l'association des notions de trajectoire et de résilience s'avère féconde ici, tant du point de vue épistémologique que de l'action sociale. En effet, l'induction et la démonstration de leur complémentarité contribuent à nourrir la réflexion sur l'intégration des familles d'origine immigrante et à déconstruire l'idée véhiculée de la menace qu'elles représenteraient pour la cohésion sociale (Lagrange, 2010) et l'État providence. Cette approche fournit enfin des éléments essentiels pour l'action socioéducative en faveur de la réussite scolaire, en particulier et du processus d'intégration des familles, en général. Cependant, bien qu'il en constitue l'un des atouts, l'élargissement des perspectives (chapitre 6) peut donner l'impression d'une dispersion qui se dissipe toutefois par la qualité et la richesse des informations fournies. On peut en outre déplorer la faible portée de la dimension comparative amorcée, qui se résume à une contribution française. Mais était-ce là l'ambition principale de cet ouvrage ?

FRANCINE NYAMBEK KANGA-MEBENGA
Université Lille 3

Meskel-Cresta, M., Nordmann, J.-F., Bongrand, Ph., Boré, C., Colinet, S. et Elalouf, M.-L. (2014). *École et mutation. Reconfigurations, résistances, émergences*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.

Les auteurs de cet ouvrage collectif interrogent l'évolution de l'école en s'appuyant sur la notion de *mutation*, fil conducteur des analyses organisées en six parties.